

Mobilité Circulaire pour jeunes africains hautement qualifiés

Une autre forme de la coopération au développement

L'Afrique demande des investissements modernes et à grande échelle.

L'Afrique veut continuer de se développer sans les conseils stigmatisants des 'experts' occidentaux.



Feeling magazine féminin - septembre 2018 (en néerlandais)

LA MALIENNE TOUDÉ TOURÉ (23), INGENIEUR, TRAVAILLE PENDANT UN AN A GAND (Belgique)



Ici en Belgique je ne ferai pas la différence, tout baigne dans l'huile. En Afrique on a besoin de moi
*"Il est à nous jeunes africains pour sortir le continent du marécage et le construire. J'espère que je pourrai contribuer un peu, et qui sait, **mon histoire peut convaincre d'autres entreprises belges d'investir en Afrique de la même manière** y former des talents locaux. De toute façon c'est une expérience extrêmement enrichissante pour moi, dans tous les domaines"*

CONSTRUIRE LE FUTUR

Un dimanche-midi elle atterrit toute seule à Bruxelles, le lendemain à 7h30 elle était attendue au bureau à Gand (Belgique)

Quelques extraits du reportage dans *Feeling* magazine (septembre 2018)

- Plus brun que le café *De Karper*, vous pouvez difficilement les trouver à Gand: des maillots cyclistes multicolores sur le mur, plus de 50 types de bières au menu, une poignée d'étudiants lumineux. C'est précisément là que nous attend **Toudé Touré**, à peine 23 ans, une musulmane grandie dans la capitale malienne **Bamako**. Elle s'est installée ici il y a huit mois, à l'invitation de l'entreprise de construction **Denys**.
- Au siège social du groupe de construction belge à Gand, ils avaient bon œil dans la très jeune ingénieure malienne, surtout au vu de leurs activités toujours plus nombreuses sur le continent africain. Ils lui ont offert un contrat d'un an au siège social.
- Elle semble déjà s'être adaptée à la culture des cafés belges. Un détail important: au *De Karper* - sur grand écran - la malienne suit les matches de son club de foot favori **Barça**.
- En face de nous il y a une jeune femme qui sait très bien ce qu'elle veut et qui est prête à faire des sacrifices. En tant que musulmane africaine libre d'esprit, elle a aussi résolument mis fin au cliché que les filles musulmanes, partout au monde, seraient aussi soumises que dans certains pays arabes.
- En 2016, diplômée en génie civil, elle avait une vision claire de son avenir: elle souhaitait travailler dans une grande entreprise de construction pour travailler sur des projets visionnaires au bénéfice de ses compatriotes.

- "Une entreprise de construction belge cherchait un jeune ingénieur dans le cadre d'un projet de migration circulaire. Le concept m'a immédiatement séduit: acquérir de l'expérience pendant un an dans une grande entreprise européenne et puis retourner en Afrique, où un tel séjour en Europe est particulièrement apprécié."
- "La Belgique je connaissais uniquement de nom, et le climat ici, ça prendrait un peu de temps pour s'y habituer. Mais alors quoi, je savais à l'avance que c'était pour un an au maximum, et que je pensais que c'était une opportunité unique."
- Elle n'a pas vu ses parents pendant tous ces mois: "Heureusement, la technologie vient au secours: je skype tous les jours avec mes parents ou avec des amis à Bamako."
- "Le travail me plaît bien. Même si je devais me familiariser avec le solide cadre administratif dont nous pouvons en tirer des leçons en Afrique, ce qui est, en partie, l'objet de mon séjour ici. J'ai un bel appartement et je parviens à me débrouiller avec le salaire que je gagne, je suis payé comme tout jeune ingénieur serait payé ici."
- "Bientôt je m'enverrai à Barcelone, mais je vais certainement visiter le **Camp Nou**." Elle sort son iPhone et me montre des photos de jeunes de son pays natal, où elle pose dans la célèbre chemise de foot de Barcelone.
- "Non, sérieusement maintenant, après tous ces mois ici je suis convaincu que je pourrais construire ma vie ici, mais je ne le veux pas, d'abord parce que je me sens toujours vraiment chez moi au Mali, mais surtout parce que je sais que je peux apporter une contribution beaucoup plus importante dans mon pays natal. "Avec mon diplôme d'ingénieur, je ne ferai pas vraiment de différence ici en Belgique, tout baigne dans l'huile, mais en Afrique, il reste encore beaucoup à faire."
- (*fier*) "Je viens d'apprendre que Denys au Mali a remporté un nouveau contrat, et veut m'en confier la gestion. Il est à nous jeunes africains pour sortir le continent du marécage et le construire. J'espère que je pourrai contribuer un peu, et qui sait, **mon histoire peut convaincre d'autres entreprises belges d'investir en Afrique et de la même manière y former des talents locaux**. De toute façon c'est une expérience extrêmement enrichissante pour moi, dans tous les domaines."

[Le reportage complet](#) (en néerlandais)

En savoir plus: Karel.Uyttendaele@pandora.be +32 495 24 07 93

www.MigrationCirculaire.be - [Plan Marshall industriel avec l'Afrique](#)

[L'industrialisation de l'Afrique est une priorité](#) - [Les chaînes de valeur industrielles mondiales](#)

[L'Afrique n'est pas celle que vous croyez](#)